n.° 25.

Rapport de la Description

d'un appareil propre a arreter l'hemorragie du nez — presentée a l'academie Royale de chirurgie par M.r — Bouche chirurgien gradué a la Fleche

M.r Bouche avoit remarqué plusieurs fois que les hemorrhagies du nez, (n'importe quelle en fut la cause) devenoient souvent mortelles par leur vivacité et leur durée, qui les empechoient de ceder ni aux saignées, ni aux repercussifs, ni même aux stiptiques appliqués; moyens qui quelque fois etoient contraires a la cause qui les produisoient. Il avoit observé en outre que le tamponage de la narrine tel qu'il a été recommandé, ne suffisoit pas dans le plus grand nombre des cas; que souvent même il devenoit dangereux, soit en blessant l'interieur du nez, soit en dirigeant le sang vers les parties posterieures de la narrine, et le faisant couler dans l'estomac — &c &c &c &c

il jugea que le moyen le plus sur de remedier a cet accident, seroit de fermer l'issue posterieure de la narrine, conjointement avec l'anterieure; — Comment en venir a bout ? C'est là le point qui a occupé depuis longtemps les praticiens, et sur le quel on avoit point encor prononcé.

ARC 43
n° 25 (A)
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Telles etoient les reflexions qui occuppoient mr. Boucher, lors qu'il eut occasion de voir dans son hopital un soldat, gravement affecté de scorbut, qui perdoit, et avoit deja perdu, beaucoup de sang par le nez. a l'instant il essaye ~~[illegible]~~ d'arretter cette hemorragie de la maniere qu'il l'avoit imaginé. C'est a dire de tenter de ~~boucher~~ l'orifice posterieure de la narrine de maniere a ce que le sang ne put s'ecouler de ce coté, bien persuadé que si il parvenoit a ce but il lui seroit aisé de la fermer ensuite anterieurement. —

Pour cet effet, il attacha au milieu d'un fil, assés long, une petite boulette de cire, ~~plia~~ le fil, introduisit la boulette dans la narrine, ~~fit~~ renifler le malade avec assés de force, pour que par cette action la boulette ~~fut~~ entrainée dans l'arriere bouche; la boulette ainsi parvenue, le malade la chassa au dehors par un autre effort quil fit pour cracher: mais attachée au fil elle l'entraina au dehors. Mr. Boucher s'en saisit, degagea la boulette du fil et a sa place substitua et assujetit un tampon de charpie, qu'il conduisit au fond de la bouche, avec son doigt, ou avec des pinces, en retirant, avec l'autre main, les bouts du fil qui pendoient par le nez, jusqu'a ce que ce tampon fut exactement appliqué sur l'orifice ~~posterieure~~ de la narrine. il remplit ensuite l'entredeux des fils, de plusieurs autres tampons de charpie qu'il introduisit par l'orifice anterieure, et les assujettit avec ce meme fil; le nes ainsi fermé de toute part, le sang qui sortoit du vaisseau ouvert ne pouvant s'evacuer au dehors, l'hemorragie cessa, ainsi que l'avoit desiré mr Boucher. Le malade se

remit un peu de l'Epuisement ou il etoit et le 4.e jour M.r Boucher le debarassa de cet appareil

Le succes de cette premiere tentative autorisa M.r Boucher a employer ce même moyen sur un autre malade, moins Epuisé que le premier; la reussitte fut la même : Mais dans ce dernier cas M.r Boucher ajouta a son appareil un fil fixé a l'anse du premier, destiné a rester dans la bouche jusqu'a ce qu'il fut tems de tirer par son moyen le tampon qui fermoit l'orifice posterieure de la narine, afin d'eviter au malade ~~aucun~~ les efforts necessaires pour s'en debarasser lui meme. il nous assure que ce dernier fil ne peut incommoder le malade; l'experience seule peut nous en donner la certitude. ces sortes d'hemorragies sont assez frequentes pour fournir les occasions de la mettre a l'Epreuve. en attendant je dirai que ce moyen m'a paru facile a executer, et assez ingenieuse et importante pour meriter attention; et je crois que l'Academie ne fera pas difficulté de l'accueillir.

A paris ce 9. 8bre 1782.

Brasdor

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE